

Duquesne University

Duquesne Scholarship Collection

Anthologie Spiritaine

Anthologie Spiritaine

6-27-2008

12. Une oraison confiante dans la disponibilité à l'Esprit; à François-Xavier Libermann

Christian de Mare CSSp

Follow this and additional works at: <https://dsc.duq.edu/anthologie-spiritaine-french>



Part of the [Catholic Studies Commons](#)

Repository Citation

de Mare, C. (2008). 12. Une oraison confiante dans la disponibilité à l'Esprit; à François-Xavier Libermann. Retrieved from <https://dsc.duq.edu/anthologie-spiritaine-french/53>

This Chapitre II is brought to you for free and open access by the Anthologie Spiritaine at Duquesne Scholarship Collection. It has been accepted for inclusion in Anthologie Spiritaine by an authorized administrator of Duquesne Scholarship Collection.

Une oraison confiante dans la disponibilité à l'Esprit *à François-Xavier Libermann*¹

*Cette lettre a été écrite moins d'un an avant la mort de Libermann. Son contenu révèle le maître spirituel et surtout son enseignement sur la prière. C'est une longue lettre de 8 pages de direction spirituelle dont nous ne reproduisons ici que la partie qui traite de l'oraison*².

*Elle est adressée à son neveu, François-Xavier Libermann*³, fils du Dr Samson Libermann. Celui-ci a 21 ans. Il est étudiant spiritain au Gard et s'est ouvert à son oncle des difficultés de sa vie spirituelle et de sa prière. Libermann, pour l'encourager, témoigne ici de sa propre vie d'oraison à ses débuts au séminaire et les conseils qu'il en tire pour un débutant par rapport aux manuels d'oraison.

Paris, le 4 mai 1851

Mon cher Enfant,

[...] Venons-en maintenant à Courbon⁴. Je vais vous dire ce qui m'est arrivé avec lui. J'ai passé pendant mon long séminaire par une multitude de phases dans l'oraison. J'ai d'abord été dans l'oraison affective, j'ai passé par ses degrés les plus ordinaires comme par les plus intenses; j'ai ensuite passé par ce

¹ N.D. XIII, pp. 132-133 (130-137).

² Sur le même sujet, on pourra lire la lettre au P Collin, N.D. VII, pp. 31-39.

³ Voir index.

⁴ M. Courbon, sulpicien, avait rédigé un manuel expliquant l'oraison mentale et ses développements, à l'usage des séminaristes de Saint-Sulpice.

genre d'oraison que Courbon appelle *présence de Dieu, pure foi* et autres. Dans un moment d'embarras où je me suis trouvé, embarras semblable au vôtre, quoique un peu différent, mon directeur m'a donné à lire Courbon, afin d'éclairer ma voie d'oraison : eh bien ! Je n'ai rien trouvé d'exact dans aucune des parties décrites par lui, c'est-à-dire, aucune ne décrivait mes différents états, ni les transitions qui me menaient d'un état à l'autre, ni les préparations à ces diverses oraisons. Ce qui m'était applicable ne l'était pas dans l'ordre dans lequel M. Courbon le classe. Ainsi il place certains effets dans tel état, certains autres dans tel autre état d'oraison, et ces effets se trouvaient en moi à la fois, et autres différences de ce genre. Cette lecture me brouilla complètement, et mon directeur me dit de la cesser. Plus tard étant une fois dans un état d'oraison stable, je le relus de nouveau, au moins en partie, et j'ai eu lieu de voir que toutes ces théories tranchées et détaillées sur l'oraison étaient inexactes et plus nuisibles qu'utiles. Il est vrai que la grâce de Dieu s'accommode à notre nature, et par suite il y a une marche générale, des règles générales adaptées à ce qui est commun à tous les naturels divers ; mais arrivé aux détails, on se fourvoie quand on veut donner des règles tranchées bien déterminées, parce qu'il n'y a pas dix âmes qui se ressemblent ; les nuances de l'oraison sont extrêmement diversifiées. Ce sont de beaux plans qu'on trace, plans qui sont arrangés carrément et qu'on trouve justes et rationnels, tant qu'on n'expérimente pas, mais qui en réalité ne sont pas exacts. Je crois qu'il est inutile d'insister davantage sur cela. Regardez vos règles de Courbon comme non avenues, et allez bonnement et simplement votre chemin, avec confiance à la conduite de Dieu et à sa divine bonté.

Tenez-vous humblement devant Dieu dans votre oraison, ayez la bonne volonté de vous unir à Dieu, de vous abandonner à sa miséricorde et de vous sacrifier tout entier à sa gloire : répétez de temps à autre un acte analogue à cette disposition de votre âme (autant que vous avez la facilité de le faire), cet acte n'a pas même toujours besoin d'être positivement formulé, supportez avec patience votre état de nullité et tenez-vous en paix sans vous amuser à savoir si vous avez marque de vocation pour tel ou tel état d'oraison ; c'est une inutilité très nuisible qui certainement n'est pas dans l'ordre de la volonté de Dieu. Cette vocation et ses marques ne signifient pas grand-chose, et ne sont guère prouvées. Suivez avec droiture, humilité et bonhomie ce que je vous dis, je réponds de tout le reste. [...].

F. Libermann, Sup.



Le bateau l'Asie amène de nouveaux missionnaires.